

8 Société et Culture

Octobre Rose/Clôture des activités du fitness rose, hier

L'affluence féminine au rendez-vous de bout en bout

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Ce sont plusieurs centaines de femmes qui se rendaient régulièrement, ces quatre derniers week-ends, aux séances d'exercices physiques et sportives organisées à la faveur de la cinquième édition de cette campagne de lutte contre les cancers féminins.

CE n'est, certes, pas encore la fin de la campagne Octobre Rose 2018, le dépistage se poursuivant dans les formations sanitaires. Mais le Fitness Rose, lui, a bouclé ses activités, hier, dimanche, au Palais des sports et de la culture de Libreville, à l'occasion d'une dernière séance collective à laquelle des centaines de femmes ont



Photo : Frédéric Serge Long

Les séances d'exercices physiques et sportifs sous la direction de Coralie la Louve (d) et de son assistant.

encore répondu présentes. Comme cela a été le cas ces quatre derniers week-ends, l'affluence féminine n'a pas baissé d'un cran à ces rencontres d'exercices physiques et sportifs mises en place cette année dans le cadre de cette campagne, la 5e du genre, pour la lutte contre les cancers

féminins. Des études scientifiques montrent actuellement qu'une activité physique suffisamment régulière et bien dosée contribue à lutter efficacement contre le cancer. D'où, sans doute, l'engouement constant observé à chaque week-end du Fitness Rose.



Photo : Frédéric Serge Long

L'affluence féminine a été constante tout au long de ce fitness rose.

Sous la direction de la coach Coralie la Louve et de son assistant, les femmes recevaient des cours de 25 minutes chacune en réveil musculaire, abdos-fessiers, zumba et stretching. Tout le dispositif d'entraînement (tenues, matériel, etc.) et de rafraîchissement leur était

fourni, avec une assistance permanente des éléments de la Croix-Rouge gabonaise et des agents en service au Palais des sports et de la culture de Libreville. Avant les années 80, lit-on dans le Nouvel Observateur, l'activité physique ne suscitait aucun intérêt chez les professionnels en

charge des cancers en France. La priorité était accordée aux traitements : chirurgie, radiothérapies et chimiothérapies. Il a fallu attendre les années 2000 pour que la pratique du sport devienne un "soin de support" à part entière, et qu'elle entre dans les "soins et soutiens nécessaires aux personnes tout au long de la maladie". Les recommandations officielles indiquent de la débiter le plus tôt possible après l'annonce du cancer au patient. Et l'objectif, à ce niveau, est triple : réduction des symptômes induits par les traitements et le cancer lui-même (fatigue, douleur, anxiété, dépression, nausées, troubles de sommeil, etc.), amélioration de l'état général, la prévention et le déconditionnement physique.

Lutte contre la poliomyélite

Mobilisation rotarienne à Libreville

Issa IBRAHIM

Libreville/Gabon

Faisant écho à la Journée mondiale contre cette maladie invalidante et mortelle qui s'attaque particulièrement aux tout-petits, les Rotary clubs de la capitale ont initié, hier, une marche en guise de veille et de rappel.

UN peu plus de 5 kilomètres, sous un soleil matinal radieux. C'est la marche, à petites foulées, effectuée, hier, à Libreville par des membres de l'ensemble des Rotary clubs de la capitale, dans le cadre de la Journée mondiale de lutte contre la poliomyélite, commémorée



Photo : I.I

L'arrivée de la marche sur la place du Rotary.

toute la semaine écoulée. Arborant des tee-shirts estampillés "En finir avec la polio", les marcheurs étaient renforcés par les membres de leurs familles, leurs amis ainsi que les partenaires. Ils marchaient à la fois pour leur propre santé et pour une cause noble : l'éradication de la poliomyélite de la surface de la terre, comme cela fut le cas pour la variole.

Et le fait que le Gabon soit admis dans le cercle de "pays libre de polio" depuis décembre 2017 ne signifie pas que notre pays doit baisser la garde, a averti le point focal OMS-Gabon à cette marche. Il s'agit ici de maintenir aussi longtemps que possible ce statut enviable de "pays libre de polio", à travers une surveillance épidémiologique et une couverture vaccinale régulière, a précisé le Dr Lusamba Kabamba.

Cette certification d'un Gabon libre de polio est également soumise à une condition, a précisé le Dr Annie Reymond-Yeni, point focal du programme anti polio du Rotary international, "Polio plus".

« Si un seul cas de poliomyélite resurgit dans le pays, on recommence à zéro », prévient-elle. D'où « nous essayons de sensibiliser les populations gabonaises pour qu'elles comprennent qu'il faut aller vacciner les enfants de 0 à 5 ans, pour qu'un jour, il n'y ait plus de polio sur la surface de la terre. »

Rappelons que le Rotary international fait partie de l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite (IMEP) adoptée par l'Onu en 1988. A ce jour, le Rotary et ses partenaires (OMS, Unicef, CDC Atlanta, Fondation Bill et Melinda Gates, etc.) ont réussi à réduire le nombre de cas de polio de 99,9% dans le

monde. C'est donc juste à un petit effort que les Rotariens invitent les populations d'ici et d'ailleurs pour l'assaut final contre une maladie qui s'attaque tout particulièrement aux enfants de moins

de 5 ans. Et c'est à travers la Fondation Rotary que ce combat acharné contre la polio se mène depuis 1985, a précisé le coordonnateur régional (Afrique) de cette Fondation, Jean-Pierre Las-

seni Duboze. Ce dernier était également de cette marche librevilloise aux côtés d'autres Past district gouvernors (PDG), Yaovi Tigoe et Serge Manani Daouda, notamment.



ABAHA ONDO
Eugène Blaise
(Monsieur l'instituteur de Mangas)
26 octobre 1998 - 26 octobre 2018

20 ans ont passé depuis le jour où tu partais pour le voyage sans retour. Et oui, 20 ans déjà. 20 ans d'absence, 20 ans de long silence... et pas un seul jour sans que nous ne pensions à toi.

Tes petits-enfants et arrières petits-enfants contemplant très souvent tes photos, et posent en permanence des questions sur ta vie. Papa charmant, accueillant, chaleureux et toujours disponible pour sa famille, il est bon de savoir que tu continues à veiller sur nous de là où tu te trouves.

Tu nous manques cruellement.